

LA 3 -Lambeaux de Charles Juliet

Question : en quoi ce texte est-il tout à la fois une explication du projet d'écriture de *Lambeaux* et un hommage aux deux mères de l'auteur ?

Introduction :

- L'entreprise autobiographique est souvent très exigeante pour l'auteur, très difficile : Charles Juliet a mis douze ans de sa vie à écrire *Lambeaux*,. Cette oeuvre est composée en diptyque : elle comporte deux parties, la première est consacrée à la mère biologique de l'auteur, la seconde à sa propre vie.
- Le passage que nous étudions est situé à la fin de l'oeuvre, c'est un passage déterminant car Charles Juliet y définit son projet d'écriture
- Il y rend hommage à ses deux mères, la mère biologique et la mère adoptive, et généralise cet éloge vibrant et lyrique en englobant tous ceux dont la parole a été mutilée.

I - La naissance du projet d'écriture :

a. D'abord exprimer sa gratitude aux inspiratrices :

- Portrait conjoint, construit à l'aide d'un parallélisme :l..... et d'une antithèsel....., ce qui semble dessiner la silhouette d'une seule mère à qui il doit tout
- Charles Juliet les confond dans l'hommage commun qu'elles méritent : adjectif possessif :l....., l....., l....., l....., l....., pronom personnel l....., l..... qui les désignent ensemble. « l'une » et « l'autre » l..... : égalité par delà les différences
- « orbe de leur douce lumière » : évocation de la relation avec la mère → protection foetale et elles sont apparentées à des saintes (« l'orbe » = halo, trajectoire décrite par un corps céleste ; au figuré : Zone d'influence.)
- Dimension aussi pathétique :l..... : gradation de la souffrance pour la mère biologique ; c'est une femme absente et solitaire, que l'auteur n'a jamais connuel..... : vocatif laudatif qui présente la mère adoptive, femme résistante, à la générosité intégrale

b. La genèse de l'oeuvre :

- Le programme du livre :

- Annoncé par des injonctions infinitives (l.....) comme une sorte de liste de ce qu'il faut faire, Juliet se fixe le cadre, le plan, les objectifs dans ce paragraphe : les premiers concernent les mères puis Juliet parle de lui : on passe de la biographie à l'autobiographie
- Les temps appartiennent au système du présent :l..... ,l..... ,l..... . Le présent relate les origines du projet (donc le passé de l'auteur) alors que futurl..... évoque l'accomplissement de l'action

- Emergence du titre « Lambeaux » :

- Ce terme est adapté car Juliet ne raconte que des fragments qu'il a pu reconstituer mais il n'a pu tout dire, n'ayant pas vécu lui-même les faits. Il s'agit donc d'une succession de morceaux de vie, détachés les uns des autres. Son enquête n'a pas pu tout lui dévoiler.
- Le terme évoque aussi l'idée de la souffrance, de la déchirure : le parcours a été douloureux pour Juliet comme pour sa mère
→ sens du mot « lambeau » : a) Morceau d'étoffe, de papier, de matière souple, déchiré ou arraché, détaché du tout ou y attaché en partie.b) Morceau de chair ou de peau arrachée volontairement ou accidentellement.c) Au figuré : ce qui reste, subsiste d'un tout divisé, arraché, usé; fragment, débris que l'on recueille

- Les difficultés de l'écriture :

- champ lexical de la lutte, du combat :l..... ,l..... ,l..... → difficulté exprimées pour trouver les mots susceptibles de relater fidèlement la vie de ses mères, la sienne : comme la tentation d'ajourner le projetl....., les souffrances endurées et réveillées par l'écriturel....., durée de rédactionl.....
- Emotions trop fortes :l.....

c. Entre autobiographie et thérapie :

- il s'agit d'un pacte autobiographique où Juliet ne s'adresse pas au lecteur mais passe un contrat avec lui-même. → Sorte de dédoublement entre celui qui cherche à aller au bout de l'aventure de l'écriture et celui qui veut abandonner :l..... ,l..... ,l..... ,l.....
- Champ lexical de la blessure violente :l..... ,l..... ,l..... ,l..... → se rapporte au titre : Juliet veut se reconstruire lui-même par l'écriture
- L'écriture est le résultat d'un long combat pour atteindre une parole libératrice (gradation de la démarche :l..... ,l..... ,l.....)

- Le fils cherche à conquérir ce dont les mères furent tragiquement privées. Il met des mots sur leurs silences, donne vie à ce qu'elles ont tu. (« » I... : la gradation suggère que sans le pouvoir de la parole, on peut être privé de vie.
- Un lien étroit unit, par le langage, Juliet à ses mères : lien vital qui les ressuscite grâce à son écriture : L'expression « tu leur parles » souligne que le livre permet un dialogue réciproque
- Combat pour la survie et la délivrance : Juliet s'est « affranchi » I... de son passé pour enfin pouvoir regarder l'avenir : l'écriture a ici un rôle thérapeutique

II - Un hommage vibrant plus universel :

a. L'auteur comme porte-parole :

- Le glissement s'opère vers la fin du texte : de « elles », Juliet passe à « la cohorte des bâillonnés, des mutiques, des exilés des mots » I...
- Puis élargissement et généralisation solennel : anaphore de « ceux et celles » I..., qui finit par faire défiler tous les exclus
- Alternance entre présent et passé composé I.: l'un exprime une vérité générale et l'autre la continuité dans le temps
- Image forte : « lorsqu'elles se lèvent en toi » I... qui exprime de façon saisissante comment Juliet est habité par ses deux mères. L'évocation se prolonge par une vision quasi hallucinatoire : « tu vois s'avancer » I...

b. Une écriture poétique :

Juliet quitte à la fin de l'extrait le champ de l'écriture romanesque pour entrer dans celui du poème en vers libres

- la disposition typographique confère un statut particulier à ces lignes qui ne forment d'ailleurs qu'une seule phrase, sans ponctuation
- Rythme binaire présent : anaphore « ceux et celles », dans certains vers I..., I...
- Images riches et frappantes : « étouffent de ces mots rentrés pourrissant dans leur gorge » I...

c. Evocation lyrique d'une souffrance :

- « cohortes » I... indique le nombre important de ceux pour qui Juliet prend la parole
- Métaphore « exilées des mots » I... très pathétique car elle exprime la souffrance de ceux qui n'ont pas le pouvoir de la parole et qui, par là-même, sont exclus de la société
- Répétition de l'adverbe « jamais » I..., I..., I... : caractère inéluctable de l'exclusion
- verbes violents qui suggèrent l'impossibilité à vivre, des vies entières détruites : , image où on lira une allusion au Christ : intensité de la souffrance et caractère salvateur de la souffrance de l'un au profit de l'humanité tout entière

Conclusion :

- un texte dont l'objectif est double :
- un pacte autobiographique original :
- un texte poétique :